

# LE CAS DU CARTHAGINOIS D'ISTROS ET LA CAMPANIENNE A EN MER NOIRE : POINT DE VUE DE CÉRAMOLOGUE FACE AUX SOURCES ÉPIGRAPHIQUES\*

Vasilica Lungu\*\*

**Mots clés :** Mer Noire, commerce phénico-punique, *testimonia*, épigraphie, céramique, campanienne A, Istros, Carthage, inscription grecque, onomastique, époque hellénistique.

**Résumé :** L'article traite de l'implication de certaines céramiques hellénistiques dans l'interprétation d'un document épigraphique du début du II<sup>e</sup> s. av. J.-C., concernant la présence d'un Carthaginois à Istros. Plusieurs études récentes portant sur certaines catégories céramiques d'importation de cette époque, essentiellement des trouvailles phéniciennes, puniques ou grecques de type campanienne A, identifiées sur divers sites pontiques, permettent une meilleure prise en compte de la situation et éclairent d'un jour nouveau les interprétations linguistiques de cette inscription et, par là, un volet mal connu de l'histoire histrienne. Parmi les productions spécifiques de cette époque, la céramique campanienne A en mer Noire est partie prenante dans cette démarche et quelques-unes de ses facettes sont prises en compte dans la recherche archéologique et historique sur Istros à l'époque hellénistique. Il s'agit d'une catégorie de matériel céramique à la fois représentative d'ateliers exportateurs majeurs de l'Italie du Sud, dont l'aire de diffusion semble s'être étendue jusqu'en mer Noire. Grâce à son témoignage, il est possible de parvenir à une appréciation plus fine des interprétations concernant l'économie et l'histoire antique sous leurs aspects les plus divers, et ce, surtout pour l'époque qui nous intéresse ici, la première moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

**Rezumat :** Articolul tratează contribuția anumitor ceramici elenistice la interpretarea unui document epigrafic, referitor la prezența unui cartaginez la Istros la începutul secolului II î. Chr. Mai multe studii recente, vizând identificarea anumitor categorii ceramice de import din diverse situri pontice din această perioadă, în principal, a celor de origine feniciană, punică sau italiotă (campana A), permit o mai bună evaluare a situației și ajută la nuanțarea interpretărilor lingvistice ale inscripției histriene și, mai mult de atât, adaugă un aspect mai puțin cunoscut al istoriei economice a acestui sit. Printre producțiile specifice ale acestei epoci, ceramica campana A, găsită la Istros și în alte situri de la Marea Neagră, contribuie la acest demers și unele dintre problemele sale specifice sunt abordate în cercetarea arheologică și istorică a Istros-ului în epoca elenistică. Este vorba de o categorie ceramică reprezentativă pentru unele dintre atelierele exportatoare majore din Italia de sud, a cărei arie de difuziune se extinde până în Marea Neagră. Grație informațiilor obținute din analiza acestui material inedit, se poate aprecia la o mai justă valoare economia pontică în aspectele sale cele mai diverse, mai ales pentru perioada care ne interesează aici, încadrabilă primei jumătăți a secolului II î. Chr.

Il n'y a guère plus de quatre-vingt deux ans que l'ouvrage de Scarlat Lambrino a fait état le premier d'un document épigraphique d'une réelle importance pour discerner les relations commerciales entretenues par Istros à l'époque hellénistique.<sup>1</sup> Il s'agit d'une pièce en marbre cassée sur tous les cotés, trouvée en 1926 dans la tour G d'Istros et conservée dans le musée du site (no. inv. 286). Le fragment est porteur d'une partie de décret en l'honneur d'un marchand étranger, ayant livré une cargaison de blé à prix réduit à la demande des magistrats et du peuple d'Istros, dans une année de pénurie pour l'économie locale. Le blé a été cédé dans des conditions avantageuses pour la cité.

Le décret, promulgué sous le mandat d'Apaturios, fils de Parmeniskos, est dédié à un personnage (le nom manque), fils de Dioscouridès (?) de Carthage. Le nom de la ville de Carthage a été restitué par son premier éditeur sur la base d'une partie du nom bien préservée, Καρχηδόν[ι]ος].

Le fondateur de l'épigraphie histrienne, Dionisie Pippidi, a développé (*ISM I*, no. 20) avec plus de commentaires et des critiques, mais toujours en faveur, tant de l'identification du nom Dioscouridès que de l'attribution à la ville de Carthage, telles que suggérées par Lambrino. D'après la paléographie, la date du document a été fixée dans la première moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C.,<sup>2</sup> ou autour de l'année 200 av. J.-C.,<sup>3</sup> ou à la fin du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.<sup>4</sup>

\* Ce travail constitue une partie de la communication « Céramiques hellénistiques du Pont Ouest : identifications, origines, chronologie », présentée au sein de l'atelier « Les Daces entre L'Orient hellénistique et l'Occident romain », organisé par C. Popescu, dans le cadre du Symposium ARA 14, 18-20.04. 2014. Cet atelier a été soutenu par L'Autorité Nationale pour la Recherche Scientifique, CNCS-UEFISCDI, projet no. PN-II-RU-PD-2011-3-0122.

\*\* Vasilica Lungu, Institut d'Etudes Sud-Est Européennes, Académie Roumaine, Bucarest. e-mail : icalungu@yahoo.com

<sup>1</sup> Lambrino 1927-1932, p. 400, no. 3 (= *SEG XXIV 1098*).

<sup>2</sup> *Ibidem*, loc cit.

<sup>3</sup> *ISM I*, no. 20, p. 105, avec la bibliographie.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 106.